

Prédication

Pour ce premier dimanche de l'Avent, l'Église nous propose le texte de l'Évangile de Matthieu 21/1-11, où Jésus entra dans Jérusalem dans la gloire. Ce texte veut nous rappeler qui est cet homme qui est né dans le silence d'une nuit dans une étable de Bethléem...

« Lorsqu'ils approchèrent de Jérusalem et qu'ils furent arrivés à Bethphagé, vers le Mont des Oliviers, Jésus envoya en avant deux de ses disciples :

“Allez au village qui est là devant vous, leur dit-il. Vous y trouverez une ânesse attachée et un ânon avec elle. Détachez-les et amenez-les-moi.

Si l'on vous dit quelque chose, répondez :

‘Le Seigneur en a besoin.’ Et aussitôt, on les laissera partir.”

Cela arriva afin que se réalisent ces paroles du prophète :

“Dites à la population de Sion : Regarde, ton roi vient à toi, plein de douceur, monté sur une ânesse, et sur un ânon, le petit d'une ânesse.”

Les disciples partirent donc et firent ce que Jésus leur avait ordonné. Ils amenèrent l'ânesse et l'ânon, posèrent leurs manteaux sur eux et Jésus s'assit dessus.

La plupart des gens de la foule étendirent leurs vêtements sur le chemin ; d'autres coupèrent des branches aux arbres et les étendirent sur le chemin. Les foules le précédaient et le suivaient en criant :

“Gloire au Fils de David ! Que Dieu bénisse celui qui vient au nom du Seigneur ! Gloire à Dieu dans les cieux !”

Lorsqu'il entra dans Jérusalem, toute la ville fut en émoi. On disait : « Qui est celui-ci ? Les foules répondaient : « C'est le prophète Jésus, de Nazareth en Galilée. »

Voici donc que s'ouvre le temps de l'avent, ce qui signifie que dans 4 semaines environ, autant dire demain, nous fêterons Noël.

Le marché de Noël lui a ouvert déjà la semaine dernière.

Et chacun prépare ce temps dans le stress habituel du mois de décembre.

Les enfants espèrent leurs cadeaux rêvés et les parents se préoccupent déjà de ce qu'on va manger. Les gourmands et les gourmandes ressortent leurs recettes ancestrales de bons brédélés qui ne manqueront pas d'accompagner les thés ou cafés bus durant le temps de l'avent.

4 semaines donc pour être fin prêt à accueillir... ah oui, c'est vrai Noël est une période où l'on accueille quelqu'un ? mais au fait qui déjà ?

- interroger l'assemblée -

Pour 90 % des Français, nous allons bien entendu accueillir... le père Noël !
Pour 7 autres %, nous fêtons la naissance d'un beau bébé joufflu et trognon qui va porter le nom de Jésus – où était-ce Emmanuel ?...
Enfin pour les 3 % restants, c'est bien entendu la venue du Christ Jésus, le Sauveur que nous fêtons.

Enfin j'avance des chiffres, mais peut-être sont-ils erronés, la vérité est peut-être bien pire que cela, ou bien meilleure.

Mais enfin, lorsque les médias se prennent un malin plaisir à interroger les gens dans la rue, on n'en trouve quand même pas beaucoup qui disent autre chose que c'est le père Noël qu'ils attendent.

Pour le tout venant, Noël, c'est la fête de la paix, de la lumière, ou tout simplement la fête de l'Hiver ou du bonhomme de neige.

La bonne réponse est évidemment qu'à Noël, nous fêtons la naissance de Jésus.

Dans le texte d'évangile d'aujourd'hui, ce Jésus a bien grandi, il a 33 ans dit-on lorsqu'il entre triomphant dans Jérusalem.

Une foule l'acclame et étendent vêtements, branches d'arbres au sol tel un tapis rouge fait à une personnalité importante.

Une foule, mais pas toute la foule. Certains s'arrêtent, regarde stupéfait et interroge : « qui est-ce ? »

« C'est le prophète Jésus, de Nazareth en Galilée »

« Et vous qui dites-vous que je suis », demandait Jésus à ses disciples et vous qui dites-vous qu'il est ?

- laisser l'assemblée s'exprimer »

– pour les musulmans, il est le plus grand des prophètes, juste après Mahomet bien entendu ;

– pour les juifs les plus modérés, c'est un rabbin ;

– pour ceux qui luttent contre la violence et l'injustice, c'est un non-violent

– pour les amateurs de belles paroles, c'est un sage

– pour la foule en délire accueillant Jésus perché sur un âne, il est le Fils de David, le nouveau roi d'Israël.

- pour les chrétiens, pour nous, il est le Verbe de Dieu, le chemin qui mène à Dieu, il est l'incarnation même de Dieu, venu nous visiter.

La question de l'identité de Jésus n'a jamais été chose aisée déjà pour les contemporains de Jésus lui-même. Cette foule, agitant des palmes en voyant Jésus entrant à Jérusalem, est probablement elle-même dans la confusion. Elle qui acclame le Fils de David, pense au prophète Zacharie qui disait "Voici que ton roi vient à toi, humble et monté sur une ânesse et un ânon" (quelle acrobatie)

Dans un Israël occupé par l'envahisseur romain, comment ne pas penser que Jésus est le nouveau de Gaulle boutant l'ennemie hors les murs – toute comparaison gardée... l'ânon ne faisant pas le poids face aux chars alliés ! Pardon pour l'anachronisme.

Jésus a plus d'une fois expliqué sa mission et d'où provient son autorité, mais il a eu bien du mal à se faire entendre, y compris par ses propres disciples.

Dans le chapitre précédent le récit de l'entrée à Jérusalem, Jésus parlera à plusieurs reprises du Fils de l'Homme, mais cette expression n'est pas des plus claires. Qu'est-ce qu'un fils de l'homme sinon un homme dirait un Sher Kan dans le livre de la Jungle ?

Aussi après son entrée triomphale, Jésus va devoir expliquer et montrer. En chassant les vendeurs du Temple, il ne manquera pas de citer les Psaumes, notamment le 8e qui dit : "Ma maison sera appelée ma maison de prière" le « ma » de Dieu semblant soudain se confondre avec la personne de Jésus, ce qui ne manquera pas de choquer les pieux pharisiens. Lorsque plus loin on lui demandera d'où il tire son autorité, ce n'est pas de David qu'il se réclamera, mais du Ciel, donc de Dieu lui-même.

Alors, prophète, rabbin, non-violent, grand sage, ou roi d'Israël ? Tout cela à la fois et bien plus en fait.

À travers le récit de l'entrée triomphale à Jérusalem, l'Église veut nous rappeler ce matin que celui qui est attendu est celui que Pierre lui-même a confessé en Matthieu 16 comme étant le Christ, le Fils du Dieu vivant » ! Il est celui par qui le salut de Dieu est arrivé. Il est la Parole de Dieu, il est Dieu lui-même venu habiter parmi les hommes pour témoigner de son amour et de sa puissance. Il est celui qui rend la vue aux aveugles, qui rend l'espoir aux cœurs fatigués, qui remet en marche les boiteux et infirmes de la Vie. Il est le Vie – le chemin, la vérité et la Vie !

Noël, qui vient est une lumière dans la nuit du monde.

Noël nous rappelle que ce monde empli de contradiction, de peine, de cri et de larmes est malgré tout, aimé de Dieu. Que ce monde est déjà sauvé par Dieu.

Noël est une fête de l'espérance, l'espoir que tout n'est pas perdu et que tout n'est pas voué à l'échec.

Noël est la fête de l'amour, parce que par amour pour nous, Dieu a donné son fils unique au monde comme cadeau, depuis la naissance de Jésus jusqu'à sa mort sur sa croix.

Le professeur et pasteur Marc Lienhardt écrivait : « au milieu des marginaux en tout genre, au milieu des rivalités, des coups et des larmes, au milieu des lions qui rugissent et des serpents qui mordent dans l'ombre, s'avance le prince de la paix, « plein de douceur » (v.5). « Il appelle la paix, il apporte la paix »

Que Dieu vous bénisse chacun d'entre vous durant ce temps de l'Avent. Puisse-t-il vous faire entrapercevoir sa paix et son amour.

Amen.